

JOUR MISE **PLAN** D'AMÉNAGEMENT PANLACUSTRE DU LAC ONTARIO 2005 S O M M A I R E

L'arrivée de nouveaux memvient accroître la capacité du PAP La réunion publique portera sur l'intendance collaboration régionale prochaine phase Plan d'action canadien pour les Grands Lacs botulisme dans le lac Ontario L'état des populations de poissons du lac Ontario d'Amérique L'anguille 3 en péril Comprendre la répartition et les habitudes alimentaires de la

Lake Ontario Atmospheric Deposition Study (LOADS): Mesure des PCB atmosphériques au Sterling Nature Center La mise à jour des estimations

sauvagine du lac Ontario 3

des charges de polluants critiques dans le lac Ontario 5 Des scientifiques des États-Unis

et du Canada s'entretiennent de sédiments 5 Campagnes de collecte des

pesticides agricoles : Mise à jour de l'État de New York 5 La participation du public Le PAP dialogue avec des représentants de l'Étude sur les niveaux d'eau

6 secteurs préoccupants du lac Ontario Qu'est-ce que le PAP? Prochaines étapes 8

Pour en savoir d'avantage

L'arrivée de nouveaux membres vient accroître la capacité du PAP

Le nombre d'adhérents au PAP a augmenté. En effet, comme on s'intéresse de plus en plus à l'écologie du système lacustre et à l'état des populations et des habitats des poissons et des espèces sauvages, l'expertise des organismes fédéraux et provinciaux s'occupant des pêches et des espèces sauvages a été mise à profit.

En novembre 2004, Pêches et Océans Canada, le Fish and Wildlife Service des États-Unis et le ministère des Richesses naturelles de l'Ontario sont venus grossir les rangs du comité de gestion du PAP.

intégrer au PAP les objectifs et les indicateurs relatifs aux poissons et aux espèces sauvages.

précieux apport de ces nouveaux membres.

On trouvera également dans ce numéro un aperçu des grandes réalisations de la dernière année du PAP, et notamment des mises à jour sur les programmes conjoints de surveillance et les estimations des charges de polluants critiques dans le lac Ontario.



La participation de ces organismes permettra de mieux Les membres du comité de gestion du PAP du lac Ontario : (de gauche à droite) Don Zelazny (New York State Depatment of Environmental Conservation),), Rob MacGregor (ministère des Richesses naturelles de l'Ontario), Kofi Fynn-Aikins (U.S. Fish and Wildlife Service), Mike Whittle (Pêches et Océans Canada), Un article sur les populations de poissons qui paraît dans Richard Raeburn-Gibson (ministère de l'Environnement de le présent numéro de la Mise à jour témoigne déjà du l'Ontario) ; assis : les coprésidents Mario Del Vicario (USEPA) et Susan Humphrey (Environnement Canada). Photo: Environnement Canada.

La réunion publique portera sur l'intendance

Le PAP du lac Ontario tiendra une réunion publique à Kingston, en Ontario! Cette réunion aura lieu au Musée maritime des Grands Lacs, sur les berges du lac Ontario, de 7 h à 20 h 30, le 9 juin 2005. Des représentants du PAP ainsi que du Centre for Sustainable Watersheds et de la Finger Lakes-Lake Ontario Watershed Protection Alliance y feront quelques brefs exposés, qui seront suivis de périodes de discussion. Pour en savoir davantage sur le Musée maritime, consultez le site : http://www.marmus.ca/. Le stationnement est gratuit.

La collaboration régionale dans les Grands Lacs

En décembre 2004, les autorités des États riverains des Grands Lacs aux États-Unis et les chefs de tribus autochtones se sont réunis pour signer la Déclaration des Grands Lacs, qui prévoit un plan global d'assainissement des Grands Lacs et de leurs principaux affluents. La déclaration encourage la protection et la restauration des écosystèmes des Grands Lacs dans le cadre d'un partenariat unifié entre gouvernements.

Cette collaboration fait suite au décret pris par le président Bush en mai 2004, qui crée un groupe de travail de haut niveau sur les Grands Lacs, composé de 10 membres et dirigé par la Environmental Protection Agency, et chargé de coordonner les activités sur les Grands Lacs mises en œuvre par les États et les diverses agences fédérales étatsuniennes. Ce groupe inclut des chefs de tribu, des maires et des groupes environnementaux. C'est la plus grosse instance officielle du genre à mettre l'accent sur la santé environnementale et économique du bassin des Grands Lacs, et à offrir un cadre pour créer des comités, ouvrir des voies de communication et fixer des objectifs conduisant à une eau plus propre.

Plusieurs équipes stratégiques visant l'habitat, les substances chimiques toxiques bioaccumulatives, les indicateurs



Signature de la Déclaration des Grands Lacs : Le gouverneur Blagojavich (IL), la gouverneure final sera un nouveau Plan Jennifer Granholm (MI), la sénatrice Beverly Gard (IN), Frank Ettawageshik, le président de la stratégique pour les Grands bande des Indiens Odawa de la baie Little Traverse, la lieutenante-gouverneure Carol Molnau Lacs. (MN), le gouverneur Taft (OH), l'ancien administrateur de l'EPA Mike Leavitt, le gouverneur Doyle (WI), le maire Fillippi (Erie, PA), Dennis Schornack (Commissions), le gouverneur Pataki (NY). Photo: USEPA.

et la surveillance, les espèces envahissantes, les secteurs préoccupants, la santé des rivages, le développement durable et les questions liées aux sources non ponctuelles ont été mises sur pied, et les membres du PAP du lac Ontario en font partie. Un plan préliminaire de rétablissement doit être dressé d'ici décembre 2005. Le résultat MISE À JOUR DU PAP DU LAC ONTARIO 2005

- La prochaine phase du Plan d'action canadien pour les Grands Lacs
- Le botulisme dans le lac Ontario
- L'état des populations de poissons du lac Ontario

La prochaine phase du Plan d'action canadien pour les Grands Lacs

Dans l'annonce du budget fédéral de 2005, le gouvernement du Canada s'engageait à investir au cours des cinq prochaines années 40 millions de dollars supplémentaires « dans la prochaine phase du Plan d'action pour les Grands Lacs ». Il prévoyait en outre d'injecter des sommes importantes dans la lutte contre le changement climatique et dans des infrastructures municipales durables, et d'investir dans la qualité de l'air transfrontalier en Ontario, dans une stratégie sur les espèces exotiques envahissantes et dans des mesures de contrôle des substances toxiques et des sites contaminés.

Le Budget souligne que l'injection de 8 millions de dollars par année tablera sur les réalisations passées afin d'« améliorer l'intégrité écologique de l'écosystème des Grands Lacs. Cette initiative poursuivra l'assainissement environnemental des zones aquatiques dont l'état est particulièrement préoccupant et dont traite l'Accord entre le Canada et les États-Unis d'Amérique relatif à la qualité de l'eau dans les Grands Lacs, rétablissant ainsi le potentiel de développement écologique et économique de ces secteurs ».

Le Budget 2005 prévoit aussi d'injecter 85 millions de dollars sur cinq ans dans une Stratégie de lutte contre les espèces exotiques envahissantes, qui s'efforcera d'améliorer les mesures de prévention. Cette somme inclut un montant annuel de 2 millions de dollars qui viendra s'ajouter, pour les cinq prochaines années, au budget du Programme de lutte contre la lamproie marine, qui tente de contrôler la présence de cette espèce dans les Grands Lacs.

Les crédits budgétaires accordés à la lutte contre le changement climatique sont les plus importants de tous les nouveaux fonds affectés à des initiatives environnementales. Le Budget 2005, « fait d'importants investissements pour réduire les émissions de gaz à effet de serre et développer la science et la technologie de manière à construire le cadre nécessaire pour réagir de manière exhaustive et durable aux changements climatiques ».

Le botulisme dans le lac Ontario

Plusieurs éclosions de botulisme ont été signalées chez les populations de poissons et d'oiseaux du lac Ontario en 2004. La région la plus touchée se trouvait dans le secteur nord-est du lac, du côté canadien. L'éclosion, signalée pour la première fois en août, a persisté jusqu'en novembre.

Le botulisme est une maladie causée par les toxines libérées par des bactéries naturellement présentes au fond du lac. Une fois que les poissons ont ingéré ces bactéries, les toxines sont libérées dans leur organisme. Les autres animaux qui mangent les poissons sont à leur tour infectés.

Bien qu'aucun cas de personnes qui auraient été affectées par le botulisme de type E après s'être baignées dans l'eau ou avoir bu de l'eau n'ait jamais été signalé, la prudence est de mise. Dans les régions qui ont déjà connu des éclosions, on conseille de ne pas manipuler d'animaux morts ou mourants, et d'éloigner les enfants et les animaux domestiques.

Pour en savoir davantage, on peut consulter en direct les sites suivants : http://www.seagrant.sunysb.edu/botulism/default.htm (en anglais seulement) http://www.dec.state.ny.us/website/dfwmr/faqbotu.htm (en anglais seulement) ou communiquer avec le bureau de la région 9 du NYSDEC à Buffalo, NY, au (716) 851 7200.

L'état des populations de poissons du lac Ontario

Dans le cadre du PAP du lac Ontario, on réévalue actuellement l'état des populations de poissons, un paramètre qui sert d'indicateur de l'état de santé du lac. On estime en ce moment que ces populations sont intactes, en se fondant sur des données datant du milieu des années 1990 selon lesquelles le grand corégone et le doré jaune se sont rétablis, les populations de saumons et de truites sont en bonne santé, les stocks de poissons-proies non indigènes sont stables, et le touladi se reproduit naturellement dans le lac, ce qui témoignerait du rétablissement de l'écosystème. De nouvelles informations indiquent toutefois qu'il y a eu récemment des changements dans les populations de poissons du lac.

Les populations de poissons du lac Ontario ont évolué au cours des 100 dernières années. Avant le début du siècle dernier, on comptait 61 espèces de poisson dans le lac. Depuis, au moins sept de ces espèces ont disparu, sept autres y ont été accidentellement introduites, et sept autres encore y ont été délibérément introduites.

Par ailleurs, la communauté de poissons proies dans le lac a énormément changé. Les espèces proies les plus abondantes, le gaspareau et l'éperlan arc-en-ciel non indigènes, constituent la principale source de nourriture pour les saumons, les truites et les dorés jaunes. Une recherche récente révèle que ces deux espèces proies contiennent des teneurs élevées en thiaminase (une enzyme qui cause une carence en vitamine B chez les poissons) et que leur consommation contribue à la mortalité élevée de la progéniture chez les salmonidés. Cela nuit aux efforts mis en œuvre pour rétablir les espèces indigènes dans le lac Ontario, notamment le saumon de l'Atlantique et le touladi. En outre, l'abondance des poissons proies, notamment celles du gaspareau et de l'éperlan arc-en-ciel non indigènes, est aujourd'hui à la baisse et il est impossible de prévoir les futures tendances de ces espèces.

Le doré jaune, un poisson de pêche récréative fort prisé, a vu ses effectifs décliné à moins de la moitié de l'abondance observée à la fin des années 1980. Les causes de ce déclin sont notamment les changements dans l'habitat, la pression de pêche, l'évolution des communautés de poissons à proximité du rivage et le déclin du gaspareau, sa principale espèce proie.

Les populations de grands corégones ont décliné récemment à cause d'un changement dans leur principale source de nourriture. Un brusque déclin de l'espèce Diporeia hoyi, une petite créature du type crevette, dans le lac Ontario, est survenu en même temps que l'invasion des moules zébrées et couaggas au début des années 1990. Le Diporeia est une source de nourriture pour de nombreuses espèces de poisson, comme le gaspareau



Anguille d'Amérique. Photo : Pêches et Océans Canada.

et le grand corégone. Ce dernier a commencé à décliner de façon constante par suite de la disparition virtuelle du Diporeia, et un nombre très restreint sinon nul de jeunes corégones ont survécu entre 1998 et 2002. Le grand corégone fait toujours l'objet d'une petite pêche commerciale, mais il ne donne aucun signe apparent de rétablissement.

Aujourd'hui, les poissons non indigènes ensemencés et acclimatés, comme le saumon quinnat et le coho, la truite arc-en-ciel et la truite brune, sont les prédateurs les plus abondants dans le lac. Toutes ces espèces font l'objet d'une pêche importante sur le plan économique. Bien que nombre d'entre elles se reproduisent naturellement dans le lac, les pêches sont largement alimentées par des poissons ensemencés (5 à 6 millions chaque année), dont la plupart ne sont pas indigènes du lac. Un grand nombre des espèces de poissons indigènes du large qui restent sont considérées comme perturbées.

Avant 1960, le touladi (une espèce indicatrice du PAP) était autosuffisant dans le lac Ontario, où il faisait l'objet de grandes pêches. Aujourd'hui, son existence y dépend de l'ensemencement par l'État de New York et par la province de l'Ontario. Les touladis ensemencés ne survivent pas bien. Même si on observe des signes de reproduction naturelle chez les jeunes poissons, on ignore au juste combien d'individus survivent jusqu'au stade adulte. D'après la surveillance exercée par l'Ontario et par l'État de New York, le touladi subirait d'importants déclins, notamment dans l'est du lac Ontario. Dans les régions riveraines du lac, on note aussi un déclin d'autres espèces indigènes.

À la lumière de ces changements récents dans les populations de poissons, le comité de gestion du PAP procède à une réévaluation de cette altération des utilisations bénéfiques.

Pour en savoir davantage:

Consulter les rapports annuels de la New York State Department of Environmental Conservation (NYSDEC) et de l'Unité de gestion du lac Ontario, ministère des Richesses naturelles de l'Ontario (MRNO). On peut se procurer ces rapports aux adresses suivantes :

NYSDEC, Lake Ontario and Saint-Laurent River Units, Cape Vincent, NY 13618, and Watertown, NY 13601

Lake Ontario Management Unit, OMNR, RR#4, Picton (Ontario) K0K 2T0

On peut également trouver le rapport du MRNO sur Internet à l'adresse : http://www.glfc.org/lakecom/loc/mgmt_unit/index.html (en anglais seulement).

L'anguille d'Amérique en péril

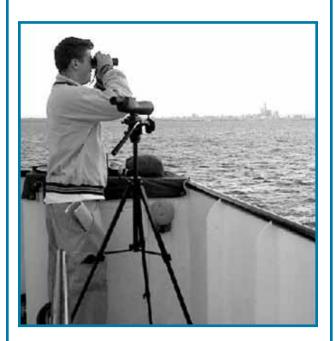
L'anguille d'Amérique a déjà été une importante composante de la biodiversité du lac Ontario dont les bénéfices socio-économiques n'étaient pas négligeables. Malheureusement, le recrutement dans le lac échoue aujourd'hui, et les anguilles risquent de disparaître du lac et du cours supérieur du Saint-Laurent. Les anguilles migrent dans le lac au stade de juvéniles et y restent de 8 à 14 ans avant de s'en aller frayer dans la mer des Sargasses. Dans ces eaux, les anguilles sont toutes de grandes femelles très fécondes, considérées comme extrêmement importantes pour l'ensemble de l'espèce. Dans le lac Ontario comme dans toute son aire de répartition, l'anguille d'Amérique est dans un si piètre état qu'on a dû mettre en place des mesures intergouvernementales pour la protéger. Les causes du déclin de l'espèce, multiples et complexes, sont mal comprises.

Comprendre la répartition et les habitudes alimentaires de la sauvagine du lac Ontario

Le Goéland argenté figure parmi les indicateurs de l'état de l'écosystème du PAP du lac Ontario, bien que la plupart des informations que l'on possède sur le comportement des goélands et des autres espèces de sauvagine soient fondées sur des observations faites à partir des berges du lac et qu'on n'en sache guère sur leur répartition et leur comportement au large du lac. En septembre 2003, le premier relevé de la sauvagine effectué dans les eaux libres du lac a été réalisé par des étudiants étatsuniens et canadiens sous la direction des professeurs Tom Langen et Michael Twiss de l'Université Clarkson, dans le cadre d'un cours de limnologie d'une semaine. Le relevé a été ajouté au calendrier des activités d'échantillonnage du PAP menées depuis le navire de recherche Lake Guardian de l'EPA, ce qui a permis aux étudiants de vivre et de travailler à bord d'un navire de recherche en activité. Les équipes d'étudiants et d'ornithologues d'expérience travaillaient par quarts sur une période de six jours, et notaient soigneusement les coordonnées de chaque observation d'oiseau pendant que le bateau sillonnait le lac. On a aussi pris des notes sur ce que faisaient les oiseaux, comme voler ou s'alimenter activement.

Quatre-vingt-six pour cent des oiseaux observés étaient des Goélands argentés et des Goélands à bec cerclé, bien qu'on ait vu aussi des Mouettes de Bonaparte, des Goélands marins, des Grèbes esclavons, des Plongeons huards, des Guifettes noires et des Cormorans à aigrettes. La majorité de la sauvagine se nourrissait à plus de cinq kilomètres des rives, donc hors de la portée de vue d'un observateur situé sur le rivage, sauf le Cormorant à aigrettes, qui se nourrit à moins de cinq kilomètre du rivage. Ces informations nous aident à mieux comprendre le rôle de la sauvagine dans la chaîne trophique du lac Ontario.

Pour en savoir davantage, communiquer avec le professeur Tom Langen à : tlangen@clarkson.edu.



Le navire de recherche Lake Guardian de l'EPA constitue une plateforme idéale pour observer la sauvagine dans les eaux libres du lac. Photo : Michael Twiss, Université Clarkson.

- L'anguille d'Amérique en péril
- Comprendre la répartition et les habitudes alimentaires de la sauvagine du lac Ontario

- La Lake Ontario Atmospheric Deposition Study (LOADS): Mesure des PCB atmosphériques au Sterling Nature Center
- Des scientifiques des États-Unis et du Canada s'entretiennent de sédiments

La Lake Ontario Atmospheric Deposition Study (LOADS) : Mesure des PCB atmosphériques au Sterling Nature Center

Par: Jim Pagano (SUNY Oswego), Tom Holsen (Université Clarkson) et Mike Milligan (SUNY Fredonia)

Il est de plus en plus difficile de mesurer les substances chimiques persistantes, car leurs concentrations globales dans l'air et l'eau du bassin des Grands Lacs sont aujourd'hui très faibles. Pour contourner le problème, les chimistes de l'environnement échantillonnent de très gros volumes d'air et d'eau sur de longues périodes, ce qui leur permet d'obtenir des mesures exactes. Par exemple, on fait fonctionner des échantillonneurs d'air à haut volume en continu pendant 24 heures pour prélever une masse d'échantillons suffisante qui pourra ensuite être mesurée dans un laboratoire moderne. La défi est de comprendre le déplacement de ces contaminants dans l'environnement et de déterminer dans quelle mesure ils s'accumulent dans la chaîne trophique des Grands Lacs.

Pour déterminer quels effets peuvent avoir les polluants et pendant combien de temps ils peuvent avoir une incidence négative sur les populations d'espèces sauvages et sur les humains, il est nécessaire d'en mesurer la teneur dans l'environnement. Un grand nombre des contaminants environnementaux les plus perturbants sont persistants, bioaccumuatifs et toxiques (PBT), ce qui signifie essentiellement qu'ils ont une durée de vie très prolongée dans l'environnement (persistants), qu'ils peuvent s'accumuler dans l'organisme des espèces sauvages et des humains (bioaccumulatifs) et qu'ils peuvent être dangereux (toxiques) pour les espèces sauvages et les humains. Considérés comme des PBT, les PCB figurent à ce titre sur la liste des polluants préoccupants du PAP du lac Ontario.

Projet de collaboration pluriannuelle, l'étude LOADS, une étude sur les dépôts atmosphériques, mobilise des scientifiques et des membres du personnel de divers organismes de l'Université Clarkson, de SUNY Oswego, de SUNY Fredonia, de l'Université du Michigan, d'Environnement Canada et de la Environmental Protection Agency. C'est la station d'échantillonnage de LOADS, exploitée par SUNY Oswego, qui a été choisie pour mesurer les polluants dans le lac Ontario ou sur la terre ferme, selon la direction du vent.

Les gestionnaires de ressources, les organismes gouvernementaux et les spécialistes de la modélisation mathématique utiliseront les mesures des substances chimiques réalisées dans le cadre du projet LOADS pour faire des prévisions et déterminer les effets à long terme de ces substances sur l'environnement.



L'une des plus importantes prévisions issues de la modélisation réalisée à l'aide des données du projet LOADS portera sur l'incidence de la réduction des apports en substances chimiques préoccupantes dans le lac Ontario sur les futures concentrations de ces contaminants dans les poissons du lac.

Entre avril 2002 et mars 2003, on a prélevé des échantillons tous les six jours en suivant les protocoles d'échantillonnage du Réseau de mesure des dépôts atmosphériques (RIDA), un réseau binational de sept grandes stations d'échantillonnage de l'air dispersées dans le bassin des Grands Lacs. Les données du projet LOADS en sont encore à l'étape de l'analyse, mais on peut déjà faire les constatations générales suivantes :

- Les concentrations de PCB atmosphériques totaux mesurées sur la rive sud-est du lac Ontario à Sterling, N.Y., pour la période 2002-2003 sont plus élevées que celles relevées par le RIDA dans des sites ruraux semblables des Grands Lacs entre 1998 et 2000.
- Les concentrations mesurées à Sterling durant la période 2002-2003 sont environ 4 fois supérieures à la moyenne des concentrations de PCB totaux relevées sur trois ans (1998-2000) à la station du RIDA de la pointe Petre, en Ontario, située à environ 50 milles de la rive nord-est du lac Ontario.
- Le profil (l'empreinte) des PCB établi à Sterling diffère beaucoup de celui observé partout ailleurs dans les autres stations du RIDA: les PCB fortement chlorés y sont en effet plus présents. Selon l'échantillonnage d'air effectué depuis le navire de recherche Lake Guardian, le lac Ontario n'est pas à l'origine de cette empreinte de PCB fortement chlorés mesurée à Sterling.



La mise à jour des estimations des charges de polluants critiques dans le lac Ontario

Le PAP continue de recueillir et d'évaluer de nouvelles données sur les charges de polluants critiques (PCB, DDT et ses métabolites, mirex/photomirex, dioxines/furanes, mercure, et dieldrine) dans le lac Ontario. D'ici la présentation du rapport 2006, il aura ainsi mis à jour les données publiées sur la plupart des sources. Voici quelques-uns des faits saillants :

Sources d'amont: Dans la mise à jour de 2002 du PAP, ce sont les données sur les sources d'amont et d'aval du Plan canado-américain de gestion des toxiques de la Niagara (PCAGTN) de1996 à 1997 qui ont servi à évaluer les charges dans le lac Ontario. Depuis 1997, le PCAGTN a amélioré ses méthodes de mesure, notamment pour les PCB et le mercure provenant des autres Grands Lacs et du bassin de la rivière Niagara. Pour 2006, toutes les données sur les charges seront donc mises à jour de façon à refléter les efforts de surveillance du PCAGTN entre 1999 et 2001.

Sources ponctuelles canadiennes: La mise à jour des données sur les charges de mercure dans le lac Ontario sera principalement basée sur les données de l'Inventaire national des rejets de polluants du Canada. On s'attend à ce que les charges ponctuelles de mercure signalées soient moins élevées en 2006 qu'en 2002; cette diminution serait vraisemblablement attribuable en partie aux nouveaux règlements sur les égouts adoptés par certaines municipalités ontariennes, dont la Ville de Toronto.

Affluents étatsuniens: L'EPA des États-Unis a repris entre 2002 et 2005 l'échantillonnage des affluents du lac, notamment la rivière Genesee, le ruisseau 18 Mile, la rivière Oswego, la rivière Salmon et la rivière Black. La surveillance, qui doit se poursuivre au cours des prochaines années, devrait améliorer la déclaration des charges provenant de ces affluents. De petits ruisseaux qui ne faisaient auparavant l'objet d'aucun échantillonnage seront également ajoutés au plan de surveillance. Les données sur les charges estimatives figureront dans le rapport de 2006 du PAP.

Dépôts atmosphériques: Les données du RIDA continuent de montrer que les dépôts atmosphériques de DDT, de dieldrine et de mercure sont aussi importants que les charges provenant des sources d'amont ou des rejets dans le bassin. Le RIDA a par ailleurs quantifié le mercure qui s'évapore directement depuis le lac, données qui n'étaient pas disponibles en 2002. Les données de la Lake Ontario Atmospheric Deposition Study viendront compléter celles du RIDA (estimations supplémentaires des charges basées sur des échantillons d'air ambiant, des dépôts humides et des dépôts sec directs prélevés à Sterling, N.Y., et depuis le navire de recherche Lake Guardian de l'EPA). L'échantillonnage est maintenant terminé, et les estimations des charges seront disponibles plus tard en 2005.

Des scientifiques des États-Unis et du Canada s'entretiennent de sédiments

En mars 2004, le PAP accueillait un atelier binational sur les sédiments du lac Ontario. Des experts de divers organismes ont pu y partager les résultats de leurs études réalisées dans les eaux libres et sur les berges, et en profiter pour mieux comprendre la nature et l'importance des sources sédimentaires de polluants critiques dans le lac; ils ont pu également dégager un consensus sur les prochaines étapes du développement d'un programme binational de surveillance des sédiments. La prochaine mise à jour du PAP fera état des faits saillants de l'atelier.

Campagnes de collecte des pesticides agricoles : Mise à jour de l'État de New York

Avec les années, l'Ontario et l'État de New York ont réussi à réduire de beaucoup, voire à éliminer une foule de pesticides agricoles indésirables et inutilisables stockés par les agriculteurs et d'autres exploitants en organisant à des campagnes volontaires de collecte des pesticides, couramment appelées programmes Clean Sweep (Sécuri-aide, au Canada). Grâce à leurs efforts combinés, les deux instances ont ainsi réussi à recueillir et à éliminer de façon sécuritaire plus de 750 000 kg / 1 650 000 lbs de pesticides, dont certains polluants critiques visés par le PAP, comme le DDT, le dieldrine et des pesticides à base de mercure, qui sont tous des sources potentielles de pollution non ponctuelles dans le lac Ontario.

Dans le cadre du programme Clean Sweep de l'État de New York, le New York State Department of Environmental Conservation (NYSDEC), en partenariat avec le New York State Department of Agriculture and Markets (NYSDAM), les Soil and Water Conservation Districts et la Cornell Cooperative Extension, mène une nouvelle campagne de collecte des pesticides agricoles dans le bassin du lac Ontario. Cette campagne est une occasion unique de se débarrasser légalement et économiquement de tous les pesticides retirés du marché, périmés ou autrement inutilisables ainsi que de tout mercure élémentaire utilisé dans les établissements de stockage de produits laitiers ou alimentaires. On ramassera aussi les contenants de pesticides en plastique ou en métal rincés trois fois pour les recycler. Deux comtés du bassin du lac Ontario qui n'avaient jamais été visés par telles campagnes, les comtés de Lewis et de Jefferson, ont cette fois été inclus.

Le programme Clean Sweep de New York embauche un transporteur d'ordures professionnel qui est chargé d'éliminer les pesticides indésirables et le mercure élémentaire, de fournir au besoin une aide sur la ferme ou sur le site, d'offrir des services d'analyse pour identifier les pesticides inconnus ou les produits dépourvus d'étiquette, de ramasser les contenants de pesticides en plastique ou en métal rincés trois fois en vue de les recycler; et d'offrir des services de ramassage sur la ferme de certains contenants à structure instable préalablement définis.

Des activités de collecte ont été organisées au cours de l'automne 2004 dans le bassin oriental du lac Ontario, dans les comtés de Herkimer, de Jefferson, de Lewis, de Madison, d'Oneida, d'Otsego et de Hamilton. Au printemps 2005, ce sont les comtés d'Onondaga, d'Oswego, de Cayuga et de Cortland, dans le bassin centre-est, qui ont fait l'objet de ces collectes. Les prochaines campagnes viseront les comtés de Wayne, de Monroe, de Livingston, d'Ontario, de Seneca et de Yates, dans le centre-ouest du bassin, et se tiendront au cours de la semaine du 6 au 11 novembre 2005.

Ce programme est gratuit pour les exploitants agricoles et les opérateurs commerciaux d'antiparasitaires agricoles de l'État de New York. Les autres détenteurs potentiels de pesticides, comme les opérateurs d'antiparasitaires, les municipalités, les établissements de vente au détail et de distribution, peuvent communiquer avec le NYSDEC pour demander de participer au programme.

Pour en savoir davantage sur l'admissibilité au programme, les frais connexes et les autres détails, veuillez consulter le site Web du programme Clean Sweep de l'État de New York à www. cleansweepny.org ou composer le 1 877 SWEEPNY (1 877 793 3769). On trouvera sur le site www.epa.gov/glnpo/bns/pesticides/nypestcleanswp un rapport rédigé par l'EPA, le NYSDEC et le NYSDAM, qui présente sommairement les résultats des campagnes de collecte des pesticides agricoles menées dans l'État de New York jusqu'en 2002.

- La mise à jour des estimations des charges de polluants critiques dans le lac Ontario
- Campagnes de collecte des pesticides agricoles : Mise à jour de l'État de New York

MISE À JOUR DU PAP DU LAC ONTARIO 200:

- La participation du public
- Le PAP dialogue avec des représentants de l'Étude sur les niveaux d'eau
- Les secteurs préoccupants du lac Ontario

La participation du public

Pour élargir la portée de son programme de participation du public, le PAP du lac Ontario organise des réunions publiques en divers endroits autour du bassin du lac. Cette année la réunion se tiendra à Kingston, en Ontario.

La réunion de cette année aura pour thème l'intendance, et divers groupes environnementaux du Canada et des États-Unis y feront des présentations. Les prochaines réunions publiques se tiendront dans d'autres régions du bassin.

La réunion de Kingston se tiendra au **Musée maritime des Grands Lacs**, qui présente une nouvelle exposition éducative sur le lac Ontario et son écosystème. Cette exposition d'une durée de deux ans, inaugurée lors de la Journée de la Terre, le 22 avril 2004, a été montée grâce à un partenariat innovateur entre le ministère de l'Environnement de l'Ontario, le Musée maritime et la Community Foundation of Greater Kingston, avec la collaboration d'Environnement Canada.

L'exposition fait un survol de l'histoire environnementale du lac Ontario, présente le plan d'aménagement panlacustre du lac, et invite les citoyens et les citoyennes à prendre des initiatives individuelles pour protéger l'environnement. Bien qu'elle s'adresse au grand public, l'exposition vise avant tout les jeunes et comporte une forte composante interactive.

Cette exposition est le fruit d'un partenariat unique et innovateur entre le PAP et divers groupes communautaires locaux qui s'intéressent activement à l'éducation écologique et à l'intendance de l'environnement.

Pour en savoir davantage sur les activités du PAP du lac Ontario, n'hésitez pas à consulter le site : www.binational.net.

Le PAP dialogue avec des représentants de l'Étude sur les niveaux d'eau

Le PAP suit de près les travaux de l'Étude sur les niveaux d'eau du lac Ontario et du fleuve Saint-Laurent menée par la Commission mixte internationale (CMI). Il a tenu plusieurs réunions avec des représentants de l'étude, qu'il a par ailleurs invités à participer à des séances d'étude en petits groupes sur le PAP du lac Ontario organisées à l'occasion de la Conférence sur l'état de l'écosystème des Grands Lacs (CÉÉGL), qui s'est tenue à Toronto en octobre 2004. Le PAP a officiellement invité la CMI à adopter une approche de gestion adaptative reconnaissant l'importance des objectifs du PAP pour faire en sorte que les résultats et les bénéfices de l'étude sur les niveaux d'eau soient durables et évoluent au cours des années à venir. Le PAP a également demandé qu'on lui donne accès aux divers modèles et bases de données de l'étude. Le groupe consultatif sur l'intérêt public mis sur pied dans le cadre de l'étude tiendra des consultations publiques dans toutes les régions au cours de l'été 2005. Pour en savoir davantage, consultez le site www.losl.org

Les secteurs préoccupants du lac Ontario

Introduction

Neuf secteurs ont été identifiés comme préoccupants (SP) autour du lac Ontario. Deux d'entre eux sont des secteurs binationaux pour lesquels des plans d'assainissement (PA) distincts ont été élaborés et sont mis en œuvre des côtés canadiens et étatsuniens de la frontière.

Secteurs préoccupants binationaux

Rivière Niagara: Le SP de la rivière Niagara couvre la totalité des 60 kilomètres de la rivière, depuis le lac Érié jusqu'au lac Ontario. La mise en œuvre du PA se poursuit du côté canadien du SP et met notamment l'accent sur la réduction de la pollution non ponctuelle, sur l'amélioration des infrastructures municipales et sur le rétablissement de l'habitat du poisson et des espèces sauvages dans le bassin de la rivière Welland et ses affluents. On continue aussi à caractériser le risque de contamination par les PCB dans le ruisseau Lyons et à élaborer une stratégie de gestion des sédiments. Les partenaires du PA revoient également les critères de retrait de la liste et les utilisations altérées.

Du côté étatsuniens du SP, les activités prioritaires se poursuivent : assainissement des sites d'enfouissement de déchets dangereux inactifs, programmes de contrôle à la source, amélioration de la qualité de l'eau dans les cours et de l'habitat du poisson et des espèces sauvages. Dans le SP et le bassin, les priorités visent les programmes en cours, qui mettent l'accent sur les restrictions à la consommation de poisson, l'évaluation de l'habitat et le suivi des contaminants dans les principaux affluents comme le ruisseau Gill, le ruisseau Cayuga et le ruisseau Two Mile. L'objectif est de rétablir et de maintenir la qualité de vie dans l'écosystème de la rivière Niagara et son bassin.

Fleuve Saint-Laurent: Le SP du fleuve Saint-Laurent est un secteur complexe sur le plan administratif, car le Canada, les États-Unis, l'Ontario, le Québec, l'État de New York et la tribu mohawk St. Regis à Akwesasne y ont des intérêts.

Les activités du PA canadien se concentrent sur la mise en œuvre du plan stratégique et des activités prioritaires en vue d'appliquer toutes les mesures correctrices d'ici 2008. On revoit aussi les critères de retrait et les utilisations altérées, et on élabore un plan de suivi global. La Stratégie de gestion des sédiments de Cornwall, mise au point avec la collaboration de la collectivité locale, devrait être en place en 2005. La restauration de l'habitat, la réduction de la pollution non ponctuelle et la planification d'initiatives diverses devraient faire en sorte que des mécanismes sont adoptés pour atteindre les objectifs à long terme, même après que les objectifs fixés par le PA pour le retrait du SP auront été atteints.

Du côté new-yorkais du SP à Massena, les membres du PA de Cornwall, du PA de Massena et de la tribu mohawk St. Regis travaillent de concert au sein d'un forum intergouvernemental afin d'échanger des informations sur les indicateurs du SP et de progresser vers le retrait de certains indicateurs d'altération des utilisations définis dans les PA. Une fois terminées les activités d'assainissement, on prévoit de réévaluer les indicateurs d'altération des utilisations bénéfiques et de déterminer les causes et les sources.

Secteurs préoccupants canadiens

Port de Hamilton

La décontamination de plusieurs sédiments gravement contaminés du récif Randle (et d'autres endroits dans le port) et la modernisation de la station d'épuration et du réseau d'égout unitaire de la Ville de Hamilton demeurent les priorités. Une étude technique préliminaire pour le projet du récif Randle est en cours, et on prépare un rapport provisoire d'évaluation environnementale. Les travaux pourraient débuter en 2006, mais le calendrier dépendra de l'obtention des approbations gouvernementales nécessaires et de la finalisation des ententes de financement en partenariat. En 2004, le conseil municipal de Hamilton a approuvé à l'unanimité une demande de subvention de 330 millions de dollars pour les travaux de modernisation qui s'imposent à l'usine d'épuration de la ville. La Ville a également lancé un programme d'optimisation de l'usine d'épuration de Woodward qui vise à atteindre les objectifs fixés par le PA pour l'effluent final.

Communauté urbaine de Toronto

Les projets visant à freiner l'altération des utilisations bénéfiques ont bien avancé au cours des dernières années. La Ville de Toronto a commencé à mettre en œuvre son plan de gestion des débits d'orage pour atténuer l'impact des eaux pluviales. La Toronto Waterfront Revitalization Corporation a fait de la durabilité son thème principal et soutient activement les projets écologiques portant sur les milieux aquatiques et terrestres dans le cadre de sa planification. Enfin, l'Office de conservation de la nature de Toronto et de la région, principal responsable de la mise en œuvre du PA, a mis au point une stratégie ciblée sur le patrimoine naturel terrestre (Targeted Terrestrial Natural Heritage Strategy) pour la communauté urbaine de Toronto. Le PA continue de soutenir l'élaboration et la mise en œuvre de ces plans, et de financer les nouvelles initiatives scientifiques, de suivi, de formulation de politiques, de participation publique et d'intendance.

Baie de Quinte

Les scientifiques du gouvernement fédéral ont établi que pour consolider les gains réalisés dans la réduction de la teneur en phosphore dans la baie, les charges estivales de l'usine d'épuration devaient être maintenues aux niveaux actuels. Une grande priorité du PA est donc de mettre en place une stratégie multipartite visant à maintenir les apports de phosphore aux niveaux actuels. Parmi les autres priorités figurent l'élaboration et la mise en œuvre de plans de prévention et de contrôle de la pollution dans toutes les municipalités riveraines, et l'élaboration de plans d'action pour lutter contre la dégradation de l'habitat du poisson et des espèces sauvages.

Port Hope

L'assainissement du port de Port Hope a commencé dans le cadre de l'Initiative du secteur de Port Hope. Ce projet du gouvernement du Canada, dirigé par Ressources naturelles Canada, est mis en œuvre par l'entremise du Bureau de gestion des déchets radioactifs à faible activité. Actuellement soumis à une évaluation environnementale, le projet doit assainir et consolider tous les déchets radioactifs à faible activité dans la municipalité de Port Hope dans un seul établissement local de gestion des déchets à long terme. L'évaluation environnementale et la phase réglementaire devraient être terminées en 2007.

Secteurs préoccupants étatsuniens

PA du Ruisseau Eighteenmile

Le Niagara County Soil and Water Conservation District (NC-SWCD), financé par l'EPA, continue d'assurer la coordination et la gestion du PA. Le DEC et l'EPA doivent consulter le NCSWCD au sujet des prochaines étapes. Les activités du PA mettent l'accent sur la poursuite de l'étude et de l'évaluation des sédiments du ruisseau, sur l'évaluation des sources possibles de PCB et d'autres contaminants dans le bassin, sur l'assainissement des sites d'enfouissement des déchets dangereux inactifs, sur la réduction des trop-pleins des égouts, et sur la poursuite des activités de surveillance.

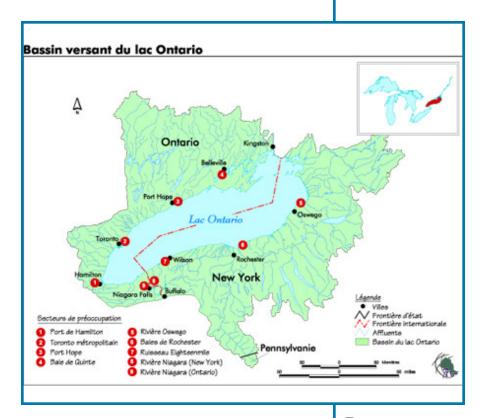
PA de la baie Rochester

Le Department of Health et le Water Quality Coordination Committee du comté de Monroe continuent d'assurer la coordination et la gestion des activités du PA. Le Soil and Water Conservation District du comté a récemment élaboré un plan stratégique de gestion environnementale de l'agriculture (Agricultural Environmental Management Strategic Plan) (plan provisoire pour 2005-2010) pour le comté. Les secteurs riverains problématiques du lac Ontario envahis par les algues, les mauvaises herbes et les nutriments, continuent de faire l'objet d'une attention soutenue.

PA de la rivière Oswego

Le document sur le retrait de phase 3 du RAP de la rivière Oswego a été transmis à la Commission mixte internationale (CMI) pour commentaires officiels. Une fois que la Commission aura commenté le document, une période de consultation publique sera organisée, puis on rédigera la version finale du document avant de communiquer avec le Department of State au sujet du retrait du SP.

Les secteurs préoccupants du lac Ontario Suite



MISE À JOUR DU PAP DU LAC ONTARIO 200

- Qu'est-ce que le PAP ?
- Prochaines étapes
- Pour en savoir davantage

Qu'est-ce que le PAP?

Le plan d'aménagement panlacustre (PAP) du lac Ontario est une initiative de coopération binationale visant à rétablir et à protéger la santé du lac Ontario en réduisant les concentrations de polluants chimiques qui pénètrent dans le lac, et en répondant aux besoins des poissons et des espèces sauvages qui vivent dans le bassin.

Tablant sur le Plan de gestion des substances toxiques du lac Ontario élaboré en 1987, Environnement Canada, la Environmental Protection Agency des États-Unis, le ministère de l'Environnement de l'Ontario, le New York State Department of Environmental Conservation, Pêches et Océans Canada, le Fish and Wildlife Service des États-Unis et le ministère des Richesses naturelles de l'Ontario collaborent tous pour atteindre les objectifs fixés par le PAP.

Prochaines étapes

Le PAP accroît ses efforts en vue de restaurer et de protéger le lac Ontario et ses ressources biologiques. Composante essentielle à l'atteinte des objectifs, le plan de travail pluriannuel entre aujourd'hui dans la troisième année de son calendrier quinquennal. Ce plan est sans cesse revu afin d'inclure les apports des nouveaux membres du Comité de gestion du lac Ontario pour améliorer le PAP.

Les programmes conjoints de surveillance binationaux et le travail réalisé individuellement par les États-Unis et le Canada permettront de repérer les sources de contaminants et d'estimer les charges qui pénètrent dans le lac. Un protocole de surveillance binationale à long terme basé sur l'analyse des données de base sur les sédiments permettra d'évaluer les progrès accomplis dans la réduction des apports en contaminants dans le lac et d'identifier tout nouveau contaminant qui pourrait y pénétrer. Deux fois par année, les principaux tributaires étatsuniens du lac font l'objet d'un suivi visant à déceler la présence des polluants critiques identifiés par le PAP afin de dégager des tendances et de suivre le progrès accomplis dans la réduction des teneurs en contaminants.

La protection et la restauration de l'habitat continuent d'être au centre du PAP. Les travaux binationaux d'évaluation de l'habitat du Pygargue à tête blanche ont ainsi permis de recueillir de précieuses informations pour passer à la deuxième étape du projet, qui consistera à choisir des sites précis et à construire des plateformes de nidification pour cet oiseau. Ces efforts devraient grandement favoriser le rétablissement du Pygargue à tête blanche dans son aire de nidification historique.

En se fondant sur les données recueillies à l'occasion d'évaluations de l'habitat réalisées aux États-Unis et au Canada, le PAP commencera à déterminer les indicateurs de l'habitat qui pourraient être proposés. Dans le cadre des efforts du PAP pour restaurer l'habitat du poisson, un examen des possibilités de rétablissement du passage à poisson en amont commencera en 2005.

Le PAP continuera par ailleurs à suivre l'évolution des travaux de l'étude sur les niveaux d'eau de la CMI afin de s'assurer que ses objectifs sont pris en considération. Les réunions de coordination et les réunions conjointes avec d'autres groupes comme le Comité du lac Ontario se poursuivront.

On continuera enfin à rencontrer les groupes existants, à former des partenariats pour faciliter les projets du PAP et à interagir avec le public pour accroître les possibilités d'intendance.

L'évolution de l'écosystème soulève de nouveaux défis pour le PAP, et nous sommes bien déterminés à continuer de collaborer avec nos partenaires pour les relever.

Pour en savoir davantage

Consultez notre site Web à www.binational.net ou communiquer avec :

Au Canada:

Mme Marlene O'Brien Environnement Canada 867, Lakeshore Road Burlington (Ontario) L7R 4A6

Tél.: (905) 336-4552 Fax: (905) 336-6272

Courriel: marlene,obrien@ec.gc.ca

Aux États-Unis :

M. Mike Basile U.S. Environmental Protection Agency Public Information Office 360 Rainbow Blvd. South Niagara Falls, New York 14303-1122

Tél.: (716) 285-8842 Fax: (716) 285-8788

Courriel: basile.michael@epa.gov